

**Titre de l'action :** Projet La Fayette : échange avec la frégate de la marine nationale.

**Académie :** Nancy-Metz

**Nom et adresse de l'établissement :** Collège Joseph-Julien SOUHAIT  
4, rue du 12<sup>è</sup> d'artillerie  
88 106 ST DIE CEDEX

## **Projet La Fayette - Annexes :**

### A) Fiches de travail

- 1) Tableau guide des chapitres
- 2) Fiches de vocabulaire
- 3) Planche (non complétée) permettant d'élaborer le scénario

### B) Réalisations d'élèves

- 1) Journal de bord de Julien
- 2) Dialogue rédigé pour la séquence filmée
- 3) Un exposé d'élèves
- 4) Cartes postales envoyées aux marins (rédigées après le voyage)

## A. Fiches de travail

### 1. « Tableau-guide » des chapitres

Chapitres	Lieux	Evénements	Dates

...

## 2. 2) *Fiches du vocabulaire relatif à la marine*

**Afin d'établir un lexique de la marine à travers l'histoire, définissez les termes suivants, apparaissant dans la correspondance avec la frégate La Fayette.**

Frégate : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Aviso : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Nœud : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Mouiller : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Avarie : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Barre : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Chaland : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Escale : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Accostage : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Amarrer / amarrage : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

appontage : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Nautique : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Appareiller : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Arrimage : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. *Planche (non complétée) permettant l'élaboration d'un scénario*

<u>Scène n°</u>	<u>Titre :</u>	
<b>Liste des personnages (principaux et figurants)</b>	<b>Lieux, moment</b>	<b>Décors, accessoires</b>
	<b>Ambiance (éclairage, musique)</b>	
<b>Dialogues</b> Position des personnages Mouvements des personnages Actions	Dessins des plans	<b><u>Noms des plans</u></b> (position de la caméra)

## B. Réalisation d'élèves

### 1. *Journal de bord de Julien*

#### Carte d'identité du narrateur, personnage principal de cette histoire :

Je m'appelle Julien Abalain, j'ai douze ans. Je vis en Bretagne avec mon père René, ma mère Catherine et ma petite sœur Agnès. Un jour, en cours de latin, j'apprends une nouvelle bouleversante qui va me faire voyager à Haïti. Je vais vous raconter mon histoire...

#### Résumé n°1 : chapitres 1 et 2 : En Bretagne, 1819 ...

Tout commence dans une salle de cours... Moi, Julien Abalain, âgé de douze ans, j'apprends par un de mes camarades que j'ai été adopté. Je m'évanouis en apprenant cette terrible nouvelle et je me retrouve à l'infirmerie. Au réveil, je décide d'avoir la preuve formelle de mon adoption : je me rends dans le bureau du directeur en espérant trouver des documents me concernant. Je découvre alors que je suis né en Haïti. Je m'enfuis du collège pour me rendre au port de Mindin avec l'espoir de trouver un navire qui part pour Haïti. Par chance j'en trouve un : « Le prince sauvage ». J'embarque à bord de ce bateau en tant que mousse car je sais jouer du violon. A ce moment-là, Gabriel, l'aide infirmier qui me surveillait, arrive. Se sentant responsable de moi, il décide d'embarquer avec moi en tant que chirurgien.

#### Résumé n°2 : chapitres 3 à 7 : en mer, en direction de L'Afrique.

Dès le début, Gabriel et moi, nous nous rendons compte que la vie à bord d'un bateau est difficile. Et en plus Gabriel me reproche de l'avoir entraîné dans cette aventure.

Progressivement, nous faisons connaissance avec l'équipage : Jos, le chef-voilier, Blaise-Benoît, le cuisinier, Youenn, le timonier, Guérineau, le second, mais aussi Chevillot, le capitaine qui est sévère et agressif.

Très rapidement, Jos se rend compte de choses étranges : le nombre de matelots à bord du navire est supérieur à la normale ; il y a notamment deux charpentiers sur « le Prince sauvage », ce qui intrigue le vieux chef-voilier. D'ailleurs, lors d'une escale, le deuxième charpentier fabrique un faux-pont et Jos devine que notre bateau est un négrier. D'autre part, des caisses de miroirs et de perles confirment les soupçons de notre chef-voilier. La nouvelle se propageant sur le navire, les matelots prennent peur. L'un d'entre eux, Youenn, le timonier se révolte en s'opposant à la décision de Chevillot et récolte trois douzaine de coups de fouet. Afin de distraire les matelots et de les apaiser, le capitaine me demande alors de jouer du violon. C'est la première fois à bord de ce bateau et je remporte un franc succès.

Un jour, une pirogue vient à notre rencontre. A son bord se trouvent des hommes de couleur noire, dont Bistocco, un courtier. Il fait une proposition au capitaine concernant l'achat d'esclaves. Après de nombreux démêlés, nous faisons route vers l'île de Gorée, à présent toute proche.

#### Résumé n° 3 : Chapitres 8 et 9 : sur l'île de Gorée.

Le « Prince sauvage » accoste... Nous mettons pied à terre et à ce moment-là, nous découvrons le milieu hostile et insalubre qu'est la captivité : des odeurs nauséabondes se font sentir, des gémissements se font entendre. Gabriel et moi sommes choqués, effrayés et écoeurés.

Mais le pire attendait Gabriel... En effet, le capitaine lui avait ordonné de choisir les esclaves car mon ami était le « chirurgien » du bateau. Pour aider celui-ci dans son choix, Chevillot lui donne un livre concernant les esclaves. A contre cœur, Gabriel obéit au capitaine, mais pris de pitié, il décide de tous les prendre sachant que ceux qu'il laisserait seraient amenés à mourir. Moi, de mon côté, en feuilletant le livre de Gabriel, je comprends mon rôle sur le bateau : jouer du violon pour apaiser et soulager les « perruches » (surnom des esclaves à notre époque). Les captifs embarquent alors sur le bateau et le capitaine se rend compte que Gabriel a pris tous les esclaves, même ceux en mauvaise santé...

#### Résumé n°4 : chapitres 10 à 13 : En mer, en direction d'Haïti.

Au moment de monter sur le « Prince sauvage », de nombreux esclaves, ne voulant pas quitter leur terre, crient, pleurent, tentent même de se suicider en sautant à la mer. Les quelques jours qui suivent sont aussi agités. Il faut dire que la vie à bord du bateau pour les esclaves est invivable car le fait d'être enchaînés les empêche de bouger. Sur ordre du capitaine, on essaie de donner une nourriture correcte aux esclaves, de les distraire avec mon violon mais aussi de leur laisser un peu plus de liberté. Tout cela a pour but de les calmer, d'éviter les suicides. D'ailleurs mon violon nous a beaucoup aidés après une violente tempête qui a provoqué de nombreux morts et blessés.

Un jour, au cours de la traversée, un affreux événement arrive : plusieurs bateaux de la Royale Navy se dirigent vers nous. Chevillot décide alors de se débarrasser des esclaves car il risque d'être condamné puisqu'il est interdit de transporter des esclaves à notre époque : il attache les esclaves à la chaîne de l'ancre, qui elle, est prête à être jetée par-dessus bord. Pour éviter que le capitaine ne fasse cette chose horrible, Gabriel et moi attachons ce dernier à la chaîne des esclaves. Tout compte fait, heureusement pour nous, nous réussissons à semer les bateaux de la Royale Navy. Suite à cet affront envers le capitaine, nous avons été attachés avec les esclaves dans l'entrepont jusqu'à la fin de la traversée. Ce cauchemar ne s'arrête que quand Youenn décide de nous emmener dans sa barque pour aller chez lui, en Haïti. Très heureux de nous évader, nous ramons jusqu'à Haïti.

#### Résumé n°5 : chapitres 14 à 19 : en Haïti

Arrivés à Haïti, Youenn nous amène chez lui où l'attendent sa femme Anne-Yogo et sa fille Flore. Nous sommes tous très heureux. Pendant une discussion avec Anne-Yogo, je découvre que la plantation de cacao appartient à Victoire Abalain, la sœur de mon père adoptif. Je me rends donc dans la plantation pour trouver un travail et pour essayer d'en savoir plus sur mes origines. Arrivé à la plantation, je fais connaissance avec Victoire Abalain, femme sévère et agressive. Grâce à mes quelques connaissances sur le cacao, elle accepte de me donner du travail. Je rencontre également Desirée l'employée de Victoire, et son mari Télémac. Il m'apprennent alors l'histoire d'Haïti et donc celle des Abalain... Le lendemain, pour la première fois, je travaille sur la plantation de cacao. Je m'aperçois très vite que les différentes tâches sont aussi difficiles les unes que les autres.

Un soir, j'apprends que Youenn est tombé malade. Gabriel décide alors de la soigner et il m'ordonne de chercher un autre logement pour éviter la contagion. Grâce à Desirée, et à « la macheuse », l'ancienne sage femme, je comprends que Victoire Abalain est ma mère. Quand je lui annonce que je suis son fils, elle lève sa cravache sur moi, en me faisant comprendre qu'elle ne me désire pas. Déçu, triste et énervé, je rejoins Desirée qui m'explique alors toute la vérité à propos de mes origines : Victoire est effectivement ma mère mais, ne me voulant pas, elle m'abandonna dès la naissance dans un orphelinat. Peu de temps après,

René Abalain, venu à Haïti, apprit la nouvelle et décida alors de m'adopter, sans que personne ne le sache. Desirée m'apprend aussi la terrible vie que ma mère a vécue. Ce qui peut expliquer cette réaction de rejet envers moi et son caractère agressif.

Le lendemain, je vois arriver avec surprise Loïc Gérineau, le second du « Prince Sauvage » accompagné d'un homme blanc. Celui-ci m'apprend que le capitaine, de nombreux matelots et prisonniers sont morts de la variole ainsi que Youenn. D'autre part, l'homme blanc, Monsieur Rémousin qui en fait est le directeur de mon ancien orphelinat, me fait savoir que mes parents adoptifs sont à ma recherche. Je décide donc de retourner chez moi. J'emporte Flore avec moi quand je sais qu'Anne-Yogo sa mère est aussi atteinte de la variole. Gabriel, quand à lui, décide de rester à Haïti pour soigner et aider les malades...

#### Résumé n°6 : chapitre 20 : de retour en Bretagne !

Enfin arrivés au port de Mindin, nous nous rendons chez moi, ou plutôt, chez nous. Mes parents sont contents de me retrouver, plus grand et plus mûr et ils accueillent Flore avec joie.

Et voici donc deux graines de cacao dans une famille de chocolatier !!

## 2. *Dialogue rédigé pour la séquence filmée*

**Remarque :** Précisons que les élèves se sont inspirés très largement du roman *Deux graines de cacao* pour certains passages, notamment pour les dialogues entre Julien et Gabriel, mais que les interventions du narrateur ou encore les passages délire leur reviennent entièrement.

### Dialogue

#### 1) Le narrateur âgé : Julien (Sarah) = en regardant un globe, il se rappelle son expérience à bord du Prince sauvage...

« L'île de Gorée...Haïti... Je me souviendrai toujours de ce voyage ... Tout a commencé il y a fort longtemps... dans une salle de classe...Oui, comment s'appelait-il... Vairon, un élève de ma classe m'a révélé que j'avais été adopté... dure nouvelle pour un garçon de 12 ans... J'ai alors fugué... Je me suis enfui de mon collège pour me rendre au port de Mindin. Et là, je suis tombé sur ce bateau en partance pour Haïti, comment s'appelait-il... « le prince sauvage »... Et j'ai embarqué en tant que violoniste accompagné de Gabriel, l'aide infirmier du collège qui ne voulait pas me laisser partir seul et qui s'est senti obligé de me suivre ; il devait prendre ses responsabilités disait-il... Ah que d'aventures à bord de ce bateau ! »

#### 2) Dialogue entre Julien et Gabriel

*Lieu : les cales / au début ils dorment, puis se disputent.*

« J : J'en ai marre de t'entendre pignoufer. Je ne t'ai rien demandé, et surtout pas de monter sur ce bateau. En plus tu n'es même pas chirurgien, juste aide-infirmier. Qu'est-ce qui t'a pris de t'embarquer ?

G : Je suis responsable de toi.

J : Tu m'énerves avec ça. Tu n'es responsable de rien ! J'ai résolu de partir et c'est tout. Je n'ai pas besoin de toi. En plus, je ne vois pas de quoi tu te plains, toi, tu seras payé et

le capitaine t'a fourni des vêtements.

G : C'est parce qu'il ne voulait pas que je garde ma soutane à bord. Ma soutane... (*il gémit*) Dieu ne me pardonnera pas de l'avoir ôtée. Et mes études ! Combien de temps vais-je perdre ? »

## **2') Scène « délire »**

***Un personnage représentant Gabriel en soutane avec des chaussons épais (genre « tête de lapin) et un livre de latin en mains passent devant les personnages...***

## **2) Suite du dialogue entre J et G**

« J : Une soutane et des livres, c'est ça ton misérable problème ? Si tu voulais vivre ta vie entière dans des pantoufles, il fallait y penser avant, pauvre imbécile !

G : J'avais juré (*d'une voix faible*) j'avais juré de ne jamais m'embarquer. Je veux être professeur de latin et grec. »

**2') suite du passage délire :** Gabriel déclame un texte en latin puis s'assoit dans un fauteuil ...

J : (en regardant ce personnage en soutane)

« Et c'est enthousiasmant, ça ? »

*Pause*

G : « Mon père est dans la marine. Lieutenant. Et c'est un homme mauvais, toujours plein de rhum et de haine. Alors je m'étais bien promis...

J : ...de naviguer seulement entre les versions latines et les thèmes grecs, sans rhum et sans haine ? »

*Silence*

G : « on père te battait souvent ?

J : Me battre ?... Plusieurs fois il m'a donné des claques. Au moins trois ou quatre.

G : Trois ou quatre fois dans toute ta vie ?

J : Eh bien oui, dans toute ma vie. Et alors ?

G : Moi, ce n'était pas comme ça. Mon père, à la maison, il se croyait sur son bateau. Il passait son temps à nous gueuler des ordres et à nous frapper à coups de cravache. Il voulait que j'apprenne le métier, que je m'embarque. Alors je me suis enfui et je suis entré au séminaire. Il n'a rien pu contre moi puisque j'avais été choisi pas Dieu. Par Dieu, tu entends ? (*sa voix dérailla*) Et j'avais juré de ne jamais prendre la mer ! Tout est ta faute !

J : Ca suffit ! (*en se fâchant*) tu ne comprends donc rien à rien ! Toi, au moins tu as un père, moi je n'en ai pas. »

*Le capitaine intervient dans la scène : il arrive dans les cales, énervé*

*Capitaine* : « qu'est-ce qui se passe, ici ? allez ça suffit. Si je vous ai embauché, ce n'est pas par pour que vous vous chamailliez, ni pour que vous vous tourniez les pouces... !! Tiens, toi ! (*en s'adressant à Julien*) Va donc nettoyer le pont (*un coup de cravache sur le sol*) Et plus vite que ça !

Et toi ! (*en s'adressant à Gabriel*) Tu ferais mieux d'aller acheter ton matelas, profite de l'escale... »

*Julien et Gabriel quittent les cales et vont chacun dans leur direction...*

### **3) intervention du narrateur ( Julien plus âgé) Il se remémore ses souvenirs...**

Oh... Je me rappelle bien de cette dispute où je l'avais traité de pauvre imbécile. Comme je m'en suis voulu... Aujourd'hui encore, je regrette de l'avoir blessé ainsi. Mais heureusement on s'est vite réconcilié...

En tous cas, sur le pont, c'était très fatigant ; ça aussi je m'en rappelle encore... Mais que de bons moments quand même avec Jos sur le pont à discuter... Oh, j'allais oublier !! Le chat !!!!

*On suit d'abord Julien ; il se dirige vers le pont ; en chemin, il croise le chat du bateau et sans faire attention, il marche sur la patte du chat...*

### **4) Passage délire : le chat, Julien et une souris**

*Le chat* : « Aïe !! Qui est-ce ?! Non mais tu pourrais regarder où tu mets les pieds. Y en a marre ici ! Personne ne me respecte. On fait son boulot et on se fait marcher dessus... Bon allez, je veux bien te pardonner si tu acceptes de me donner un bout de ta pomme...

*Julien* : Qu'est-ce qui se passe ici ? Non .... Je deviens parano. Mais non ce chat parle réellement... Pincez-moi, je rêve... »

*Une souris qui passe le mord au mollet*

*Julien* : « Aïe..., mais en plus, il y a une souris qui s'y met... Non, non, c'est ça, je ne rêve pas...  
(*au chat*) Bon, allez tiens un bout de pomme, et laissez-moi tranquille tous les deux ! »

*La souris regarde le chat qui mange son bout de pomme. Elle passe tout près de lui en le narguant.*

*La souris* : « nanananananana... Tu m'auras pas !!!

*Julien* : mais ils sont tous fous dans ce bateau !!

*le chat* : Oh ! Pas besoin, tu sais il y a un p'tit mousse à bord ! Il m'a donné une bonne pomme bien fraîche

*Souris* : Oh beurk, j'aime pas les pommes ! Allez bouge un peu ton gros popotin et viens me chercher si tu peux ! Tu verras, je suis meilleur que cette p'tite pomme...

*Chat* : tu vas voir, si tu me chauffes trop, tu ne vas plus ressembler à une souris mais à de la ratatouille !

*Souris* : même pas peur !

*Chat* : Ca y est, ce coup-ci, tu m'as chauffé !

*Souris* : Eh, Eh, Eh !! Attention tu pourrais exploser ! Ah, Ah, Ah !! »

### **Passage Tom et Jerry !!**

*Souris* : « Hou la la !! Tu ne m'as même pas attrapé ! T'es vraiment nul comme chat !

*Chat* : De quoi ? Qu'est-ce que t'as dit ? Tu vas voir... !!! (*en s'enervant*)

*Souris* : Arrête tu me fais peur ! Regarde je tremble... (*d'un air moqueur*)

*Chat* : Allez c'est ça moque-toi de moi...

*Souris* : Ah j'ai gagné... Nananananananananana... !!! »

### **Dialogue entre Julien et Jos, sur le pont**

*Julien est à présent sur le pont. Il nettoie le sol comme lui a demandé le capitaine.*

*Jos le rejoint.*

*Jos* : (*d'un air moqueur*) « Ah, ça y est, tu fais enfin ton boulot de mousse !!

*Julien* : (grimace, soupirs) le capitaine me l'a ordonné... Je n'ai pas vraiment le choix...

*Pause*

C'est pour prendre de l'eau qu'on fait escale ?

*Jos* : oui, de l'eau , des fruits et des légumes frais. Il y a intérêt si on veut éviter le scorbut.

*Julien* : c'est quoi le scorbut ?

### **Scène délire : Jos explique à Julien ce qu'est le scorbut**

*Jos* : (*d'un ton sérieux et pompeux*) le scorbut est une maladie due à l'insuffisance en vitamine C de

l'alimentation et caractérisée par des hémorragies et la cachexie...

*La tête de Gabriel apparaît à l'écran*

*Gabriel : du Latin « scorbutus » A ne pas négliger !!*

*Gros plan sur Julien qui ne comprend rien.*

*Julien : Et en français, ça donne quoi ?*

*Jos : autrement dit, si tu manges des produits qui ne sont pas frais, tu peux en mourir...*

*Gros plan à nouveau sur le visage de Julien, dégoûté*

*Gros plan sur une pomme qui vient d'être croquée.*

*Gros plan sur une personne qui se roule à terre en train d'agoniser.*

*Gros plan à nouveau sur Julien, qui s'interroge.*

### **Arrivée de Gabriel : la scène délire continue !!**

*Voix qui vient de derrière : Gabriel revient du magasin avec deux matelas en main et un sachet de pomme.*

*Gabriel : Hou hou*

*Il arrive près de Julien et Jos, il propose une pomme à Julien : il la lui tend et la brandit devant le visage.*

*Gabriel : Tu veux une pomme ?*

*Julien : Tu veux ma mort ou quoi ?*

*Gabriel : Tant pis, moi, j'en prends une...*

*Julien : Appelez les secours ! tout de suite !  
(à Gabriel) Recrache ! Recrache ! (en lui tapant dans le dos) Tu vas mourir...*

*Gabriel : Mais qu'est-ce qui t'arrive ? C'est notre dispute de tout à l'heure qui te met dans un état pareil ?!!*

*Jos : mais ne t'inquiète pas Julien, ces pommes sont fraîches, il ne risque pas d'avoir le scorbut !*

*On revoit la personne à terre que Julien s'était imaginée auparavant, elle continue de se tordre rapidement puis on la voit se relever et dire :*

*Ah ben non, je vais très bien !!!*

*Il regarde Julien* : Et moi, j' fais quoi maintenant ? J' ai terminé mon rôle, j' pourrais avoir mon argent ? Bon j' vous laisse, je dois retrouver ma femme et mes enfants !

**Narrateur**

Ah ! Que c' était difficile la vie à bord du bateau... Durant cette traversée, j' en ai appris des choses sur les maladies... Il n' y avait pas que le scorbut, la variole aussi faisait des ravages. D' ailleurs, à la fin de la traversée, plusieurs hommes d' équipage ainsi que le capitaine sont morts de cette maladie... (*triste*)

**Dialogue Gabriel, Julien et Jos.**

*Gabriel* : Tu vas voir, on va bien dormir ce soir ! Je nous ai acheté deux matelas...

*Julien* : il y en a un aussi pour moi ?

*Gabriel* : Eh bien oui. Pourquoi est-ce que tu fais cette tête-là ? Si j' en avais un et toi pas, je serais obligé de te faire une place sur le mien. Ca ne m' arrangerait pas du tout.

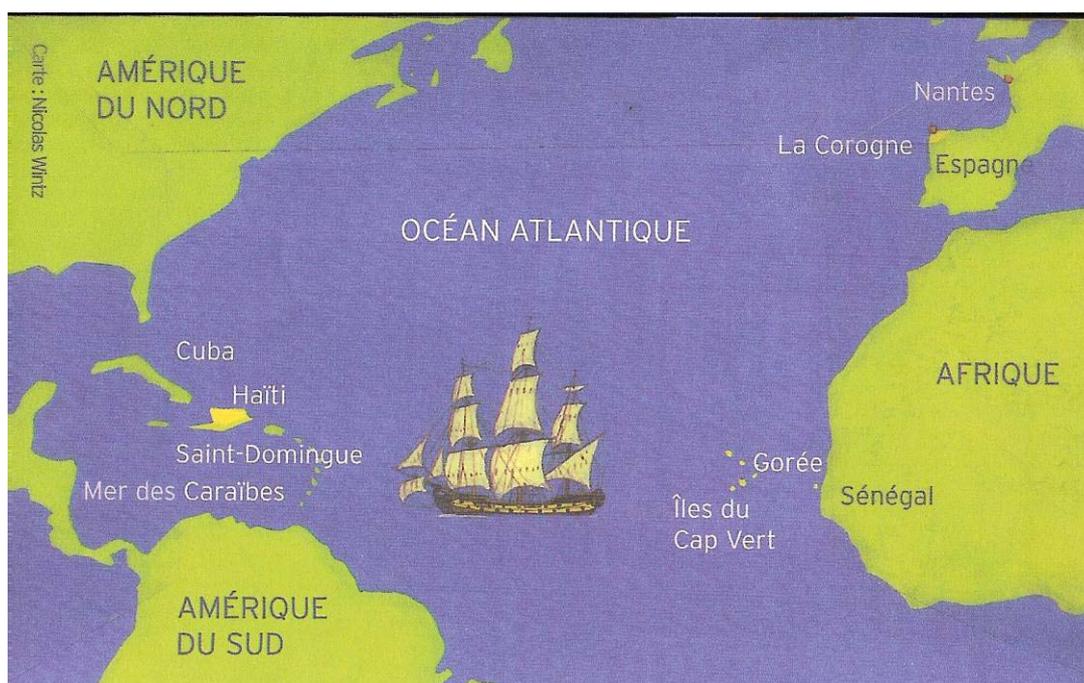
*Jos* : Bon, arrêtez de vous chamailler tous les deux. Faut s' entraider sur un navire. C' est déjà assez difficile comme ça... Et puis, faut prendre la vie comme elle vient. Vous n' en avez qu' une hein, alors vous n' allez pas passer votre temps à vous disputer !!

### 3. Un exposé

## DE LA REVOLTE DES ESCLAVES A HAÏTI A L'INDEPENDANCE

### A – INTRODUCTION

A la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, les explorateurs découvrirent de nouvelles îles au large de l'Amérique : **Les Antilles**.



Les pays comme l'Espagne ou la France prirent possession de ces terres au climat tropical pour y cultiver des produits qui ne pousseraient pas en Europe. **Ces îles devinrent des colonies.**

Au début, les colons employaient les habitants indiens mais ils n'étaient pas assez nombreux. Les propriétaires terriens ont alors fait venir de la main d'œuvre d'Afrique : **c'est le début de l'esclavage.**

Les bateaux partaient de grands ports comme **Nantes, St Malo** ou **la Rochelle**, chargés d'objets en fer en cuivre ou en verre et d'armes.

Ils s'arrêtaient sur la côte Ouest de l'Afrique où des noirs ou des grands chefs africains leur échangeaient ces marchandises contre des hommes capturés dans leur village.

Les navires négriers repartaient alors vers les colonies. Là les propriétaires des plantations échangeaient leurs productions (sucre, café, épices,...) contre les esclaves.

Les bateaux retournaient ensuite en Europe vendre ces produits : **c'est ce qu'on a appelé le commerce triangulaire Europe- Afrique- Antilles ou Amérique.**



Une fois vendus, les esclaves cultivaient les produits du pays. Ils travaillaient pour les maîtres auxquels ils appartenaient.

### **CAFE ET SUCRE, DES PRODUITS COUTEUX ...**

Au 18<sup>ème</sup> siècle, Bernardin de St Pierre, l'auteur du roman Paul et Virginie, écrit :

*« Je ne sais pas si le café et le sucre font le bonheur de l'Europe mais je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde. On a dépeuplé l'Amérique afin d'avoir une terre pour les plantes ; on a dépeuplé l'Afrique afin d'avoir une ration pour les cultiver ».*

## **B - L'ESCLAVAGE A HAÏTI**

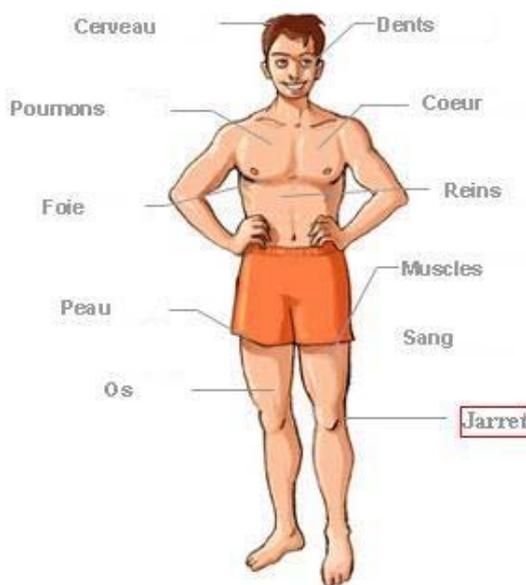
### **1) LES CONDITIONS DE TRAVAIL**

Les esclaves travaillent dans les plantations de riches Blancs qui les punissent à la moindre faute. Les conditions de travail sont horribles et les esclaves se tuent à la tâche. Les maîtres punissent tout l'atelier pour la faute d'un esclave.

Pour les punitions, il existait le **code noir** : si l'esclave s'enfuyait on lui coupait les oreilles la première fois, on lui tranchait le jarret la seconde fois, et on le tuait la troisième.

Dans notre livre (Deux graines de cacao)...Un jour qu'on fouettait Télémac, il a pris le fouet et l'a retourné contre son maître. Il s'est ensuite enfui dans la montagnes ou il est resté des jours.

Le maître et ses amis l'ont poursuivi avec des chiens et après des jours de recherche et des jours de traque, ils ont fini par l'avoir. Alors ils lui ont scellé autour du cou, un cercle



avec des grandes pointes ce qui est gênant car on ne peut approcher personne et personne ne peut nous approcher.

## 2) LA REVOLTE DES ESCLAVES

Plusieurs révoltes sont mises en place par les esclaves. Mais au début, dans la plupart des cas, elles ne mènent à rien par contre après des centaines de sucreries et de caféières (plantation de café) sont détruites à cause de ces révoltes. Les Blancs eux-mêmes sont massacrés par centaine.

C'est le début d'une longue et meurtrière guerre qui mènera à l'indépendance de la colonie.

## 3) L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE A HAÏTI

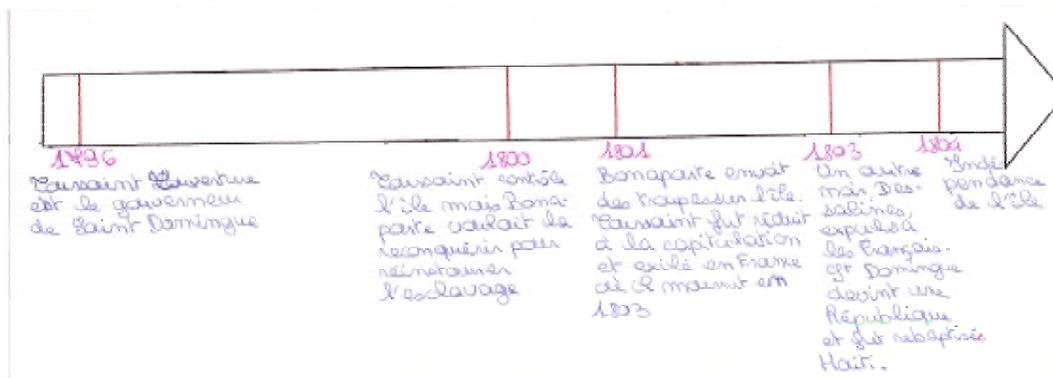
Toussaint est un ancien esclave libéré par ses maîtres (on dit que c'est un esclave affranchi). Il participe à la révolte des noirs de Saint Domingue en 1791, puis il se rallie à l'armée française. En 1794, la France abolit l'esclavage dans ses colonies, Toussaint convainc son peuple de soutenir le gouvernement révolutionnaire français face aux propriétaires de champs de cannes à sucres.



### Nom de code Louverture...

On raconte que Toussaint a été surnommé Louverture parce qu'il a ouvert à son peuple le chemin de la liberté...ou alors parce qu'il ouvrait des brèches dans les rangs de l'armée ennemie !

Toussaint a dit avant de mourir : « *En me renversant, on n'a abattu que le tronc de l'arbre de la liberté des Noirs ; il repoussera par les racines car elle sont nombreuses et profondes* »



Il fallu attendre 1948 pour que les pays membres de l'ONU (Organisation des Nations Unies, qui a pour but de préserver la paix ans le monde) rédigent une déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen. Ce texte est inspiré de la déclaration française de 1789:

- Article 1<sup>er</sup>: Tous êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits (...).
- Article 2: Aucune distinction notamment de race, de couleur, de sexe, d'opinion politique, de langue, de religion (...).
- Article 3: Tout individu à droit à la vie, à la liberté, et à la sûreté de sa personne.
- Article 4: **Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leur formes.**

#### **4) HAÏTI APRES L'ESCLAVAGE**

Le 1<sup>er</sup> janvier 1804 ...cette date a changé la vie de plusieurs millions d'esclaves qui furent libérés car l'île est devenue indépendante.

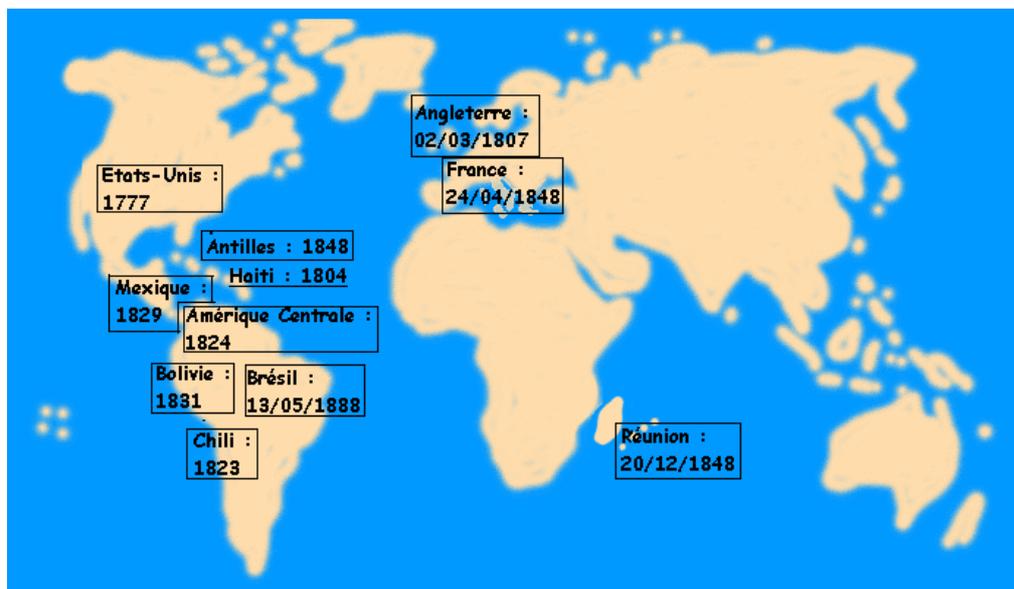
Après l'indépendance de l'île, le premier empereur a déclaré qu'aucun européen ne serait plus jamais maître à Haïti. Et il ne s'est pas contenté de cette parole, il a aussi décidé de massacrer les Blancs. Ceux-ci sont donc partis à Cuba.

Dans le livre, Victoire Abalain a dû s'associer avec le commandeur de la plantation, le contremaître, pour garder cette dernière. Il est mulâtre (=un parent Noir, un parent Blanc) donc il a le droit de posséder de la terre à Haïti.

Aujourd'hui, la République d'Haïti est un des pays les plus pauvres du monde. Les 8millions d'habitants, dont la moitié à moins de 20ans, vivent surtout de l'agriculture et beaucoup n'ont pas la chance d'aller à l'école.

La constitution Haïtienne de mars 1987 a imposé à l'égalité, deux langues officielles : Français et Créole. Plus de 80% d'Haïtiens parlent le Créole (une langue créée par les esclaves africains à partir du français, langue des colons). Le Créole se parle mais ne s'écrit pas. Les esclaves le parlaient et cette langue permettait aux maîtres de leur donner des ordres. Dans le monde, il existe plusieurs variétés de Créole (Haïtien, Guadeloupéen, Martiniquais,...).

### **C - L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE DANS LE MONDE**



#### 4. Cartes postales envoyées aux marins

Couleurs et Lumière de France  
88100 - SAINT-DIÉ (Vosges)

Messieurs les officiers marinières

Bonjour ! Tout d'abord merci de nous avoir accueillis si gentiment sur le bateau.

Nous sommes tous très heureux de ce séjour à Toulon, tout était super ! Vous pouvez être sûrs que nous nous souviendrons de ce voyage toute notre vie. / part ça, le retour à St Dié fut très bien, un peu fatiguant mais ça peut aller.

Encore merci pour tout

la classe de 503 et les professeurs



Couleurs et Lumière de France  
88100 - SAINT-DIÉ (Vosges)  
La Tour de la Liberté - Le Pont de la République  
La Meurthe, au centre ville

Messieurs les officiers marinières  
supérieurs

Bonjour ! Après ce petit séjour dans la ville de Toulon, nous voudrions vous remercier de nous avoir accueillis sur le bateau.

Nous sommes tous très heureux de ce voyage et espérons revenir l'année prochaine si cela était possible. Sur ce, bonne continuation à vous et peut être à l'année prochaine

la classe de 503 et les professeurs.



Messieurs les officiers mariniens  
supérieurs



Bonjour. Après ce petit séjour dans la  
ville de Toulon, nous voudrions vous  
remercier de nous avoir accueillis sur le bateau.  
Nous sommes tous très heureux de ce voyage  
et espérons revenir l'année prochaine si cela  
était possible. Sur ce, bonne continuation  
à vous et peut être à l'année prochaine

la classe de 5<sup>03</sup> et les professeurs.

Chers officiers,

Nous sommes très heureux  
de ce voyage car nous avons  
visité la Frégate La Fayette  
qui est magnifique et sublime.  
Merci de nous avoir accueillis  
si gentiment et avec hospitalité.  
Nous avons aussi apprécié le  
repas que vous avez préparé pour  
nous. Nous espérons vous revoir  
bientôt. Au revoir. Salutations de  
Melle Debut, M<sup>r</sup> Mohr, M<sup>me</sup> Grundbein  
et tout les élèves de 5<sup>03</sup>.





Bonjour à tous!

Tout d'abord (et pas à bord) nous vous remercions de nous avoir laissé dormir sur le bateau (même si vous n'aviez pas le choix) toute une nuit. Sinon la visite de la frégate que vous nous avez fait faire était super bien, vous avez trop assuré!

Nous ne vous espérons aucun malheur en mer. Et que tous les méchants "aie" en PRISON.

Ps : N'écrasez pas trop de bouteilles → ~~Mittel~~



la classe de 5<sup>o</sup>3 et les professeurs.

- 1- L'Epilobe tapisse des champs entiers
- 2- La Gentiane des Chaumes Vosgiennes
- 3- La Campanule aux mille clochettes
- 4- La Digitale pourprée reste vénéneuse
- 5- La Jonquille, Reine des Hautes-Vosges au mois d'Avril
- 6- La Droséra, plante carnivore des Tourbières vosgiennes
- 7- La Pensée des Vosges (existe en jaune ou violet)

Madame La Commissaire,

Bonjour ! Après ces quelques jours passés en votre compagnie, nous voulons

vous faire part de nos impressions. Tout d'abord, merci de nous avoir accueillis sur ce grand bateau qui est le "La Fayette", le voyage était grandiose et nous nous en rappelons toute notre vie. Nous espérons renouveler ce voyage l'année prochaine si cela est possible. Encore merci tout plein !

P.S : Grâce à ce voyage nous avons ramené le soleil dans les Vosges ! HOURA !



la classe de 5<sup>o</sup>3 et les professeurs.

Le massif vosgien est une inépuisable réserve d'eau. Des grands fleuves comme la Saône, la Meurthe et la Moselle y prennent leur source. Et qui n'a jamais bu les eaux minérales de Vittel ou Contrexéville!

Messieurs les Commandants,

Nous vous remercions pour votre accueil très



Chaleureux. Après ce beau séjour sur votre bateau, nous avons décidé de nous engager dans la marine (car on mange et dort bien à bord, remerciez de notre part les cuisiniers!!). Nous espérons que pendant vos prochaines missions vous ne rencontrez pas de problèmes majeurs. Et nous espérons aussi que bientôt ce séjour se reproduira mais dans l'autre sens. Avec nos plus sincères remerciements, nous devons vous quitter.

PS: passez le bonjour à Oscar le lascar car il tombe toujours à l'eau et il faut aller le repêcher. La classe de 53 et les professeurs.



Editions d'art yvon www.yvonnet